

Et la troisième: J'aime Dieu.

On ouvrit la tombe, et on découvrit que la fleur avait sa racine dans le cœur du fils de la pauvre veuve.

Rapport sur l'œuvre du comité des sourds-muets du diocèse de Québec (1)

....L'origine de l'œuvre des sourds-muets est due à une noble et généreuse pensée d'un citoyen de cette ville. Une circonstance toute fortuite en fut la cause directe.

Un jour, par un soir d'été, ce monsieur entendit de sa maison des cris étranges, inexplicables, qui semblaient venir de la rue ; ces cris s'étant répétés, il sortit pour se rendre compte de ce qui se passait. Il aperçoit un groupe d'enfants qui prenaient plaisir à tourmenter un de leurs camarades, impuissant à se défendre. Il s'approche, interroge ceux qui l'entourent, et constate que celui qui était ainsi en butte aux mauvaises plaisanteries de ces gamins, était un sourd-muet, fils d'une pauvre famille récemment arrivée dans le voisinage. Il voit les parents de cet enfant et apprend d'eux, en effet, que leur fils était sourd-muet, mais qu'ils sont dans l'impossibilité de le faire instruire. C'est alors que, pris d'une profonde pitié pour ce pauvre enfant, sans protection, dont l'existence était synonyme de vie de souffrances, dont l'intelligence, enveloppée d'épaisses ténèbres, devait rester fermée à toute connaissance religieuse et morale, ce bienveillant citoyen rentra chez lui tout pensif, se demandant s'il était possible d'être témoin d'une telle infortune sans rien faire pour en alléger le poids et adoucir le sort de ce petit déshérité de la nature. Le lendemain, cette pensée s'était transformée en projet, et, peu de temps après, ce projet, prenant une forme tangible, devenait un fait accompli : l'enfant partait pour Montréal, ses dépenses de voyage, d'entretien et ses frais scolaires payés pour un an. Mais au prix de quels sacrifices, de quelles démarches était-il arrivé à cet heureux résultat ? lui seul pourrait le dire si sa modestie ne l'en empêchait. Il avait fondé l'œuvre du comité des sourds-muets, dont il a été l'âme depuis.....

(1) Ce rapport a été présenté à la réunion générale des Conférences de St-Vincent de Paul tenue dans l'Eglise de St-Malo de Québec, le 16 avril 1899.